



Bulletin

de **liaison**

de la Fédération
Mycologique et Botanique

Dauphiné-Savoie

N° 24 | Septembre 2018

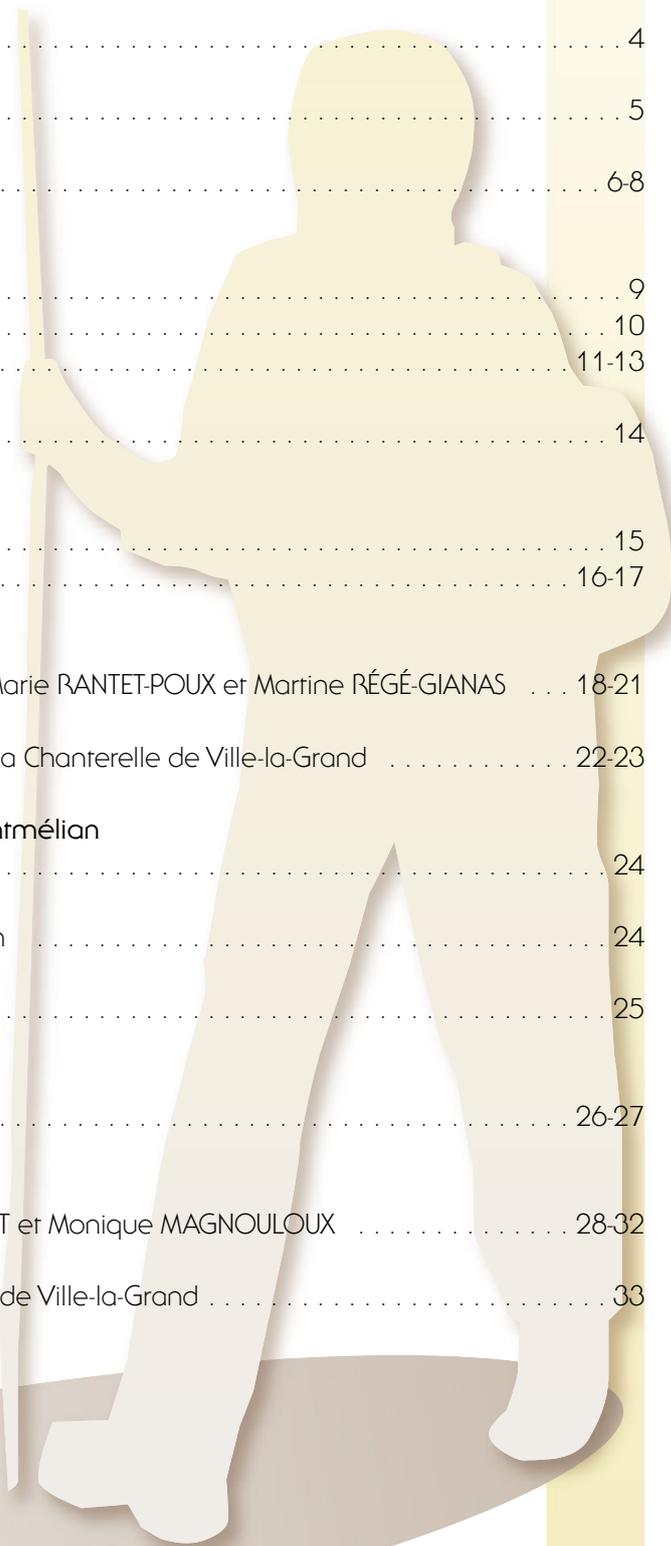
Teucrium capitatum ssp. *majoricum*
Fornells (Minorque, Baléares)
16 mai 2017

Clathrus archeri
Bois des Crevasses (canton de Genève, Suisse),
26 octobre 2017



Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI	3
Le billet du Président, par Yves COURTIEU	4
Hommage à Elsa MAZET	5
Hommage à Claude BLANC	6-8
Société Mycologique et Botanique du Chablais	
Polypores décorés, par André GRUAZ	9
Programme d'activités du 2 ^e semestre 2018	10
Les Scutellaires, par Yves COURTIEU, Président Fédéral	11-13
Publicité Microscopie et Services	14
Société Mycologique du Dauphiné	
Exposition 2018	15
Programme d'activités du 2 ^e semestre 2018	16-17
Nature en Tarentaise	
30 ^e Session myxomycètes à Saint-Paul-sur-Isère, par Anne-Marie RANTET-POUX et Martine RÉGÉ-GIANAS	18-21
Pleins feux sur... <i>Potentilla micrantha</i> , par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	22-23
Section Mycologique et Botanique du Foyer Rural de Montmélian	
Mycologie et informatique, par Jean-Claude MÉNÈS	24
Merci... par Laurent FRANCINI, Directeur du Bulletin de Liaison	24
Publicité Les Gîtes du Bois-de-Chelles	25
Groupe Mycologique et Botanique de Neuville-sur-Saône	
Le phylloxéra est encore là!, par Louis GIRARD	26-27
Groupe Nature de Faverges	
Un papillon magnifique, l'Apollon, par Claudie DESJACQUOT et Monique MAGNOULOUX	28-32
La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand	33



A propos... de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison **N° 24** est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin existe et semble être très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer. N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique!

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 6 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension!

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : liaison@fmbds.org. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès. Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple, ou DropBox. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). *En effet, ces fichiers sont formatés selon une mise en page et des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le reformater complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.*

■ **Images** : les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez un des sites ci-dessus). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel** : ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éliminer les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.

■ **Autre matériel** : faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.

Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*.

Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. *Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes avant envoi.*

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.

Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugez nécessaire.

Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, ne tardez pas!



Attention, mémorisez cette adresse mail : liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet du Président

par Yves COURTIEU



Au moment de la parution de ce 24^e bulletin de liaison de la FMBDS, je tiens tout d'abord à remercier au nom de tous Laurent Francini, son concepteur, qui vient de subir une importante opération, mais réalise tout de même ce numéro, avec un simple petit mois de décalage.

Je souhaite aussi remercier l'ensemble des sociétés de la FMBDS qui viennent de répondre présentes à l'appel de leurs responsables, suite à la nécessité de déménager notre local de Sevrier, servant à la fois de bibliothèque, de lieu de stockage et de siège officiel. D'une part, les statuts prévoyaient que toute location ou acquisition de notre fédération devait recevoir l'aval préalable d'une assemblée générale extraordinaire. D'autre part la réunion d'une telle assemblée générale ne pouvait avoir lieu qu'à la demande du quart des membres adhérents au moins ou sur décision d'un CA. Il a été décidé en bureau de faire appel aux sociétés pour qu'en premier lieu celles-ci demandent la réunion d'une AGE et en second lieu délèguent un représentant ou envoient leur pouvoir lors de la réunion proprement dite. Toutes ces opérations se sont déroulées avec plus de 28 associations ayant envoyé leur demande et plus de 38 associations présentes ou représentées le jour de l'AGE.

Les débats qui ont eu lieu le 8 septembre ont permis, je crois, de faire s'exprimer tous les points de vue, les approches du problème du remplacement de Sevrier différant quelquefois notablement selon les opinions des uns ou des autres. Le CA puis l'AGE ont voté démocratiquement et, pour une fois, à la majorité plutôt qu'à l'unanimité les décisions concernant les conditions d'une éventuelle location ou d'un éventuel achat destinés à effectuer ce remplacement. Ce fut un exercice de démocratie qui de mon point de vue aura montré s'il en était besoin la solidarité des structures de la FMBDS ainsi que la force de l'attachement de ses sociétés adhérentes. La réunion aura permis en outre aux responsables d'avoir les éléments nécessaires pour mener à bien les recherches d'un nouveau local. Soyez-en tous remerciés !

Notre prochain rendez-vous sera dans deux mois. J'ai souhaité remettre au goût du jour une ancienne tradition de la FMBDS, qui consistait à inviter les présidents des sociétés adhérentes, en dehors de l'assemblée générale statutaire annuelle, à une autre réunion moins formelle afin de prévoir avec eux les activités de la FMBDS pour la ou les années suivantes : sessions, organisation de l'AG, journées de formations, etc.

Il m'a paru également important non seulement d'informer, mais aussi d'échanger avec ces mêmes présidents sur la manière de conduire le nouveau partenariat que nous avons mis en place avec la DREAL (financeur) et le PIFH (partenaire de projet) en ce qui concerne l'inventaire de la fonge en région Auvergne-Rhône-Alpes. Cette réunion est programmée le 24 novembre 2018. D'ici là les présidents sont invités à réfléchir à des projets de sessions légères en nombre de participants, mais situées dans des zones où nous disposons de peu de données pour l'instant dans MycofIAURA. Ce sont de telles sessions qui seront subventionnables dans le cadre du partenariat évoqué ci-dessus, sous certaines conditions qui seront précisées.

Bonne saison 2018 à tous !

Yves Courtieu

Président FMBDS

Elsa MAZET

Triste automne, triste nouvelle

Elsa s'en est allée au Paradis...

Elle qui est née au milieu des champignons, doit maintenant être entourée des plus grands arbres, des plus belles fleurs, des plus beaux animaux, des plus beaux oiseaux, des plus incroyables champignons... jamais imaginés par personne... Découvrir... s'émerveiller devant les splendeurs de la Nature, telle était Elsa, dans les bois et les forêts.

On pouvait l'entendre dire

«WOUAOUUUUUH» devant un cèpe, une morille ou un minuscule champi!

Pour un champignon, c'était une chance d'être cueilli par Elsa, qui, tout doucement parfois, leur parlait pour se faire pardonner...

La Nature pleure ce soir... les champignons ne pousseront plus pareils...

Mon Dieu, comme cet automne va être triste!



Eric

Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de la connaître :

Elsa MAZET fut Vice-Présidente de la FMBDS en 2003, Présidente de la Société d'Histoire Naturelle de Voiron Chartreuse de 2006 à 2012 et est à l'origine de la Semaine Nationale du Champignon.

Eric MICHON

Président Société d'Histoire Naturelle
de Voiron Chartreuse



Claude BLANC

Claude Blanc assumait longtemps la présidence du Club mycologique et botanique de Meyzieu et, en même temps, s'impliqua fortement dans de nombreuses autres associations majolanes, notamment dans la promotion du don de sang. Particulièrement actif dans plusieurs sections des centres sociaux de Meyzieu, il fut animateur de la section «photos». Il encadrait et préparait régulièrement des sorties pour la section «randonnées». Et bien évidemment, il s'est investi dans la section mycologique dont l'animateur était Justin Guillon (les fondateurs de la section étaient Justin Guillon, M. Charrière, Auguste Goulinet, Henri Decoopman et avec l'appui amical de Gabriel Mathieu à chaque exposition annuelle). André et moi avons intégré le groupe en 1975. Puis sont arrivés Teddy Trémont, Claude, Michel Marrel, Jean-Roger Fabron, Paul Debeaux, et bien d'autres encore. La parité n'étant pas à la mode, j'ai été quelque temps la seule femme jusqu'à ce que Simone Kizardjian vienne étoffer l'équipe.

Dès ses débuts, notre section, avec très peu d'adhérents, s'est ouverte sur l'extérieur, notamment auprès de la Société linnéenne de Lyon pour bénéficier des compétences de mycologues chevronnés. Nous étions heureux de nous rencontrer chaque semaine pour notre passion commune. Les sorties sur le terrain, les week-ends, tout était prétexte à un bon moment de convivialité, l'occasion de partager connaissances, bonne chère, bons vins, le tout dans la bonne humeur.

Le département du Rhône étant hors de la zone de répartition de la FMDS (pas encore FMBDS), l'adhésion de notre section à la Société mycologique de Saint-Georges-d'Espéranche (aujourd'hui disparue) a permis de recevoir les bulletins trimestriels, de participer aux manifestations fédérales, dont les journées de formation et les sessions mycologiques ou botaniques. Également de contribuer à l'organisation d'une session mycologique pour la fédération où avaient été invités Marcel Bon et Régis Courtecuisse.

C'est là qu'avec André, au début des années 80, nous avons connu Claude Blanc, arrivé à la mycologie en raison d'une intoxication par ingestion de champignons déterminés par un de ses voisins *Marasmius oreades* (en fait, *Clitocybe dealbata*). Son fils Michel l'accompagnait très souvent dans les activités



Claude BLANC

du Club. Tout naturellement, nous avons tissé de suite de forts liens amicaux avec Claude et Paulette, son épouse, y compris en dehors du club, notamment lors d'excursions en montagne. Nous avons traversé ensemble les épisodes douloureux de la vie et, fort heureusement, partagé beaucoup plus de moments joyeux, lors de sorties botaniques ou mycologiques ou lors d'amicales invitations. Je pense en particulier au mariage de Michel et Michèle.

Quelques années après, la section a pris son indépendance en devenant le Club mycologique et botanique de Meyzieu (association « Loi 1901 »). Claude Blanc en fut le premier président. Dans cette fonction, il a beaucoup œuvré pour la transmission des connaissances, se chargeant inlassablement de l'accueil et de la formation des nouveaux adhérents. Pour progresser davantage, Claude encouragea l'utilisation de la « méthode » de Jacques Cheveu d'Or, mycologue formateur de la Société de Seyssinet-Pariset.

Claude fut aussi mycologue formateur plusieurs saisons pour le comité d'entreprise du personnel d'EDF.

Fervent défenseur de la FMBDS, Claude a demandé l'adhésion du Club de Meyzieu à notre fédération dont il fut administrateur et responsable de la photothèque. Durant son mandat et au-delà, il a assisté à toutes les assemblées générales fédérales et porté l'organisation d'une assemblée générale fédérale à Meyzieu. Claude aimait particulièrement les excursions en montagne, découvrir des fleurs et ramasser des champignons. Pendant très longtemps, le dernier dimanche d'août marquait la première sortie mycologique de la saison, généralement aux Saisies ou aux Glières.

Claude et Paulette, adorant voyager, ils nous faisaient partager chacun de leurs voyages par une présentation-diaporama fort bien commentée et magnifiquement illustrée.

A chaque sortie, Claude partageait mets et pâtisseries « faits maison » qu'il avait grand plaisir à confectionner. Il se plaisait également à nous transmettre ses recettes dans lesquelles se trouvaient des ingrédients rares, issus de son immense jardin ou de son verger.

Ce qui m'amène tout naturellement à vous parler de ses talents de jardinier. Il passait de nombreuses heures chaque jour à s'occuper de ses plantes d'ornement et, surtout, à cultiver toutes sortes de légumes et fruits pour le bien-être de sa famille. Dont des variétés anciennes ou originales, notamment une très belle collection de tomates, qu'il avait grand plaisir à partager à maturité ou en graines, ou encore en échangeant des plançons. Ses conseils en matière de jardinage étaient très appréciés. Toujours le partage...

Claude a eu la bonne idée d'écrire quelques souvenirs pour ses propres enfants et petits-enfants. La famille m'a autorisé à les consulter. Le grand-père de Claude vivait dans une ferme à Villebois-les-Pins (Drôme), village montagnard de 53 habitants. A cette époque, seul le fils aîné était considéré et avait des droits sur la ferme. Fernand, le père de Claude, deuxième dans la fratrie, n'ayant pas cette chance, il accepta une place de garde forestier à Bône (Algérie) et c'est là que naquit Claude en 1933. De retour en France en 1936, Fernand occupe un poste de cantonnier à Barret-de-Lioure, puis dans d'autres villages drômois, toujours très près de la nature. La famille s'agrandit de trois autres garçons. En 1940, le jeune Claude fut très impressionné par l'arrivée de l'électricité dans son village qui n'a toujours pas l'eau courante. Une jeunesse heureuse dans la nature où, selon les âges et les saisons, il s'amusait avec ses frères ou était associé aux corvées: ils ramassaient les escargots, faisaient du vélo, allaient à la pêche aux écrevisses, gardaient les vaches, aidaient à la récolte du tilleul, de la lavande ainsi qu'aux moissons, récoltaient des champignons, aidaient leur mère à monder les amandes et, tout au long de l'année, participaient aux travaux du jardin familial, indispensable pour nourrir cette belle famille. Plus tard, après l'apprentissage du

Claude BLANC

métier de plombier chauffagiste, il reçut sa feuille d'incorporation pour l'Algérie en 1954. Paulette, la sœur de son meilleur ami eut la bonne idée de venir en Algérie voir son frère et c'est là que Claude eut le privilège de lui servir de « garde du corps » durant son court séjour avant qu'ils ne s'unissent trois années plus tard. Claude a su conserver intact son pouvoir d'émerveillement de la nature, l'amour de la montagne, la fierté d'un beau jardin pour nourrir sa famille, un engagement constant envers les autres et le plaisir du partage de ses connaissances naturalistes ou de ses talents culinaires.

Ex-présidente du Club mycologique et botanique de Meyzieu et de la FMBDS, je salue un homme de convictions, d'engagements, qui a toujours privilégié la transmission du savoir, avec un goût immodéré du partage dans tous les domaines. Nous n'oublierons pas Claude avec qui nous avons fait un long bout de chemin. Nos plus amicales pensées vont à sa famille.

Espérance

Claude vient de nous quitter... Encore une personne que j'aimais beaucoup. Il cachait sous sa simplicité et sa modestie, une foule de connaissances sur le milieu naturel, les champignons et les plantes. Amoureux de la nature, il aimait entraîner ses amis dans des balades qu'il avait souvent pratiquées et qu'il enjolivait par mille anecdotes et souvenirs.

Derrière sa voix douce et son éternel sourire esquissé, il existait en lui une grande chaleur humaine. Il fallait aussi le voir à l'œuvre dans son merveilleux jardin. C'est là que s'exerçait sa plus grande passion. Il aimait nous faire visiter ses planches de légumes et de fleurs absolument extraordinaires ; on pouvait alors partager dans ce lieu magique, ses connaissances et son art. Et souvent notre panier s'enrichissait de quelques-unes de ses créations qu'il aimait offrir.

Je regretterai beaucoup cet ami et je partage le chagrin de sa famille et de tous ceux qui l'ont connu.

Roger Fillion, ex-directeur du bulletin trimestriel fédéral, ami commun de longue date



Société Mycologique et Botanique du Chablais



Après les polypores décorés voici les galets
du Léman presse-papiers peints et vernis.

André Gruaz



Société Mycologique et Botanique du Chablais

Programme d'activités 2^e semestre 2018

Réunions au Château de Sonnaz (Thonon), le lundi soir de 20 h 15 à 22 h, avec présentation prioritaire d'un groupe de champignons.

3 septembre : reprise des activités, distribution du programme ; espèces variées

10 septembre : boléales (bolers, paxilles, gomphides...)

17 septembre : russulacées (russules, lactaires)

24 septembre : chanterelles, craterelles, hydnes et clavaires

1^{er} octobre : amanitacées ; quelques agaricacées (agarics, lépiotes...)

8 octobre : tricholomes et apparentés ; entolomes

15 octobre : cortinaires quelques inocybes et hébélomes

22 octobre : laccaires et hygrophores

5 novembre : agaricales lignicoles diverses

12 novembre : polypores et autres champignons sans lamelles

19 novembre : espèces de fin d'automne

3 décembre : bilan de la saison ; préparation du cycle des conférences hivernales

ANIMATIONS, SORTIES

Samedi 8 septembre : Forum des Associations - Stand de 14 h à 18 h

Samedi 29 septembre : Sortie sur le terrain, avec la MJC du Brevon, de 14 h à 17 h

Dimanche 14 octobre : Exposition Fête de la Pomme à Saint-Paul-en-Chablais de 9 h à 18 h

Jeudi 25 octobre : Exposition sur le marché de Thonon, de 8 h à 12 h

Vacances toussaint : Sortie sur le terrain (familles) avec le service culture de Thonon

Session Ardèche : du jeudi 18 au dimanche 21 octobre à Saint-Bonnet-le-Froid



Les Scutellaires

par Yves COURTIEU

Les Scutellaires (*Scutellaria* en latin) sont des fleurs de couleurs plutôt bleurées, de la famille des Lamiacées. Ces espèces sont caractérisées par un calice court à deux lèvres, non dentées. La lèvre supérieure porte une sorte d'écaille saillante, en forme d'écusson. Le tube de la corolle est très long et courbé en «S» dans sa partie inférieure.

En Haute-Savoie on peut rencontrer quatre des espèces de ce genre, dont la petite scutellaire, espèce discrète et très rare, comportant en 2018 deux stations répertoriées, routes deux dans des prairies humides du Bas-Chablais. Trois espèces de scutellaires sont présentées ici. Une quatrième, la scutellaire élevée, observée en Haute-Savoie depuis 1969 est une plante d'ornement originaire du sud de l'Europe, qui s'est assez largement naturalisée depuis. Je ne l'ai pas encore rencontrée.

La plus connue est la grande Toque, ou Scutellaire à casque, *Scutellaria galericulata* en latin :



Cette plante petite ou grande peut atteindre de 6 cm jusqu'à 60 cm de haut. Les feuilles lancéolées sont faiblement dentées et en cœur à la base. Les fleurs bleu violacé vont par 1 ou 2, à l'aisselle des feuilles supérieures. La lèvre supérieure est en casque et la lèvre inférieure trilobée. Le calice est glabre et bossu.

Cette scutellaire se rencontre dans les pelouses détrempées, les marécages, les landes humides et tourbeuses, de l'étage collinéen à l'étage montagnard.

La seconde espèce, *Scutellaria alpina* ou toque des Alpes, est une classique de nos montagnes.



Scutellaria alpina peut atteindre une taille de 35 cm de haut. Elle possède des fleurs en épi parfois dense, bleu violacé. La corolle possède un tube allongé dressé, à deux lèvres, la supérieure plus foncée, l'inférieure plus blanchâtre et trilobée. Les feuilles sont ovales, fortement dentées. Le calice est glabre et pourvu d'une bosse. Cette fleur ne peut guère être visitée que par des papillons à longue trompe.

L'espèce est relativement rare et se rencontre dans les rocailles plutôt calcaires voire les éboulis, de l'étage montagnard à l'étage alpin, dans les Alpes et les Pyrénées. Elle est très rare ailleurs.

La troisième espèce est très rare et pour cette raison classée dans les espèces NT quasi-menacées. Il s'agit de *Scutellaria minor*.

Scutellaria minor est une plante discrète, qui peut atteindre de 10 à 20 cm de hauteur. La tige est dressée et rameuse. A l'aisselle des feuilles supérieures se trouvent les petites fleurs blanches ou roses, tachées de pourpre, qui vont par deux et sont tournées du même côté. Les feuilles sont entières ou bordées d'une ou deux dents, ovales lancéolées, légèrement hastées à la base.



Cette rareté n'est répertoriée en Haute-Savoie qu'en deux points, dans des prairies humides situées non loin de la frontière avec la Suisse. Ces prairies constituent une zone tout à fait remarquable par le nombre d'espèces rares qui y poussent.

Dernière minute : une récolte de *Scutellaria alrisima*, la Scutellaire élevée.



Scutellaria alrisima est une plante qui peut atteindre de 40 cm à 1 m de hauteur. La tige est rameuse, pubescente. Les feuilles ovales sont crénelées-dentées, longuement pétiolées. Les fleurs bleu-violet sont en épi unilatéral, enveloppées dans un calice à écaille extérieure dressée. C'est une plante ornementale naturalisée.

Yves Courtieu

Microscopie

& services



Que vous soyez particuliers ou associations,
la société **Microscopie et Services**
(spécialisée dans la microscopie pour la mycologie)
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix du matériel qui convient
à votre activité. Elle met à votre disposition,
avec possibilité d'essayer les appareils adaptés :

MICROSCOPES
STEREOMICROSCOPES
CAMERAS
ECLAIRAGES ANNULAIRES, A FIBRES, A LED
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DES APPAREILS



Contact :

Didier BRAULT

Microscopie et Services

21000 DIJON

06.10.07.03.37

info@microscopie-et-services.com

www.microscopie-et-services.com





Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

EXPOSITION

Champignons du Dauphiné

samedi 29 et dimanche 30
septembre 2018



Entrée libre
10h-12h
14h-19h

Photo Charles Rougier

Hôtel de ville Grenoble



Organisation
Société Mycologique du Dauphiné
Ville de Grenoble



Programme d'activités pour le second semestre 2018

Expositions

Dimanche 2 septembre

Parc Naturel de Chambaran – Saint-Pierre-de-Bressieux
Ouverture de 8 h 00 à 16 h 00

Samedi 29 septembre > Dimanche 30 septembre

Grande exposition de Grenoble
Hôtel de Ville de Grenoble
11, boulevard Jean-Pain, à Grenoble
Ouverture de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

Samedi 20 octobre

Meylan (dans le cadre de la foire aux champignons)
Place de la Louisiane

Formations et conférences

Soirées thématiques

Elles ont lieu à 20 h 00 au siège de la société.
Accueil à partir de 19 h 30.

Lundi 12 novembre

« Les Rôles des champignons dans l'Ecosystème forestier et les bonnes pratiques sylvicoles respectueuses des Champignons », par J. Sargent

Lundi 26 novembre

« Les champignons redécouverts » (à partir du livre de P. Silar et F. Malagnac), par J.-L. Mainardi

Lundi 3 décembre

« Les champignons de l'Automne » par C. Rougier et R. Garcin

Lundi 17 décembre

« Les truffes à travers l'histoire » par E. Tardy

Initiation et perfectionnement à la microscopie

Demande à adresser à Robert Garcin

Stage

Vendredi 7 septembre - Samedi 8 septembre et dimanche 9 septembre 2018

au Grand Bornand en Haute-Savoie

Réservé aux adhérents

Sorties sur le terrain

Les sorties d'étude sur le terrain sont exclusivement réservées aux adhérents.

Le départ est habituellement prévu à 8 h 30 précises et le lieu de rendez-vous est fixé sur le parking du supermarché Casino d'Echirolles, extrémité sud, côté Pont-de-Claix.

Prévoir son pique-nique (retour vers 17 h 00).

Le co-voiturage est organisé sur place.

Pour obtenir des précisions sur la sortie, regarder la veille au soir les informations transmises par mail ou téléphoner au responsable.

Le port du gilet de sécurité fluo est obligatoire.

Nos amis les chiens ne peuvent pas participer.

Vendredi 5 octobre

C. Rougier (06 80 23 11 33) / R. Garcin

Dimanche 21 octobre

N. Szylowicz (06 81 67 87 09) / F. Pierre

Mardi 30 octobre

J. Debroux (06 84 31 90 20) / G. Bonnet-Machot

Sorties cueillettes pour les expositions

pas d'encadrement

– Samedi 1^{er} septembre (Chambaran)

– Vendredi 28 septembre (Grenoble)

– Vendredi 19 octobre (Meylan)





30^e Session myxomycètes à Saint-Paul-sur-Isère

par Anne-Marie RANTET-POUX et Martine RÉGÉ-GIANAS

Ils sont venus, ils sont tous là...

Ils sont venus toujours aussi nombreux, au Collège Saint-Paul, à Saint-Paul-sur-Isère, en Savoie.

Depuis 30 ans, ils sont fidèles au rendez-vous, ils ne le rateraient pour rien au monde!

Mais qui donc? Chut!

Depuis 30 ans, ils partagent la même passion.

Mais pour quoi? Chut!

Depuis 30 ans, ils viennent chercher, récolter et étudier les Myxomycètes nivicoles avec Marianne Meyer, Père Bozonner et Michel Poulain.

Site de Naves — La Léchère



Les «fadas» à la cueillette.



Ils arrivent du monde entier, c'est sûr... pour se retrouver tantôt en Savoie, tantôt dans les Alpes italiennes, parfois même jusque dans les Pyrénées, ce sont les «fadas des Myxos» !

«Fadas», vous dites ?

Oui, car ils montent jusqu'aux plaques de neige fondante où ils trifouillent les herbes, les tiges, les moindres brindilles, les branchages et les feuilles d'arbrisseaux à la recherche des précieux spécimens...

Et ils s'exclament, ils jubilent, ils sont heureux ! Ils reviennent chargés de trésors, bien rangés dans des petites boîtes. Ils sont «fadas» certes, mais heureux ! Après le repas, on ne les entend plus : sont-ils repartis sur la montagne ?

Eh bien, non, ils sont rous rivés à leur microscope pour déterminer leurs trouvailles !

Mais c'est quoi un Myxomycète ?

Une minuscule fructification souvent en forme de boule, scintillante, irisée de bleu, parfois argentée ou même dorée, qui nous regarde du haut de ses 500 millions d'années.

Une énigme pour la science ! Un espoir pour l'humanité ?

Pour le Père Bozonnet, ces êtres étranges, si discrets dans la nature et si fragiles, sont pourtant capables de faire naître de solides amitiés entre ceux et celles qui les recherchent, les récoltent et tentent de percer leurs secrets.

30 ans déjà! A foin, les myxomycètes étaient au rendez-vous! 65 espèces ont déjà été recensées cette année! Et pour l'occasion, une des plus rares était de la partie : *Dianema subrerisporum*, dont c'est seulement la 2^e récolte connue en Savoie.

30 ans déjà! 67 « fadas des myxos » étaient au rendez-vous: ils sont venus de tous les coins de France et de 13 pays voisins ou plus lointains comme le Pérou, la Finlande, la Russie et le Canada...



La salle de travail.

30 ans déjà! Ça se fête! Ils ont célébré ce bel anniversaire: gala, flonflons, gâteries et sucreries... cadeaux, humour et amitié.

Une loterie a été organisée: à chaque année correspondait une boîte remplie de myxos. Une boîte concoctée par Marianne bien sûr! 1 espèce pour l'année 1988, 2 pour 1989, 3 pour 1990, et ainsi de suite... jusqu'en 2018 où le gagnant a reçu 30 espèces dans sa boîte!

Le père Bozonnet nous a conté l'anecdote des premières petites boîtes ou comment il a inoculé la passion des myxomycètes à Marianne.

« Qui aurait pensé que nos braves myxos auraient eu autant de succès? s'est félicité Marianne. Depuis la première rencontre en 1988, à Celliers, 400 myxo-mycétologues de 28 pays ont participé à ces journées. »

Bernadette et Jean-Louis nous ont proposé une rétrospective des sessions, année après année, évoquant, avec parfois un brin de nostalgie, les cueillettes mémorables (mais où sont les neiges d'antan?) et les personnages emblématiques.

Les anciens et les plus novices ont écouté et apprécié toutes ces histoires avec l'envie de continuer encore et toujours ces belles rencontres.

Ainsi, le rendez-vous est pris pour la 31^e session de recherche et d'étude des espèces nivicoles de Myxomycètes!
Au printemps prochain, dans les Alpes italiennes!

P.S. : Voir aussi l'article de nos amies Canadiennes dans le bulletin *Le Mycologue* du Cercle des Mycologues de Montréal :

https://gallery.mailchimp.com/2b588a82dad0234e357ed46e5/files/75bc9ecb-c350-4f21-9f55-4288a1e12889/Le_Mycologue_Juillet_2018.pdf



Dianema subretisporum
(photo Philippe Cercley)



Pleins feux sur... *Potentilla micrantha*

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

Pour ce quatrième « Pleins feux sur... », nous avons choisi de vous présenter cette superbe rosacée, discrète mais très élégante avec sa gorge rouge... Elle ressemble de prime abord au fraisier (*Fragaria vesca*) ou au faux-fraisier (*Potentilla sterilis*), mais sa gorge écarlate permet de lever le doute facilement ; en outre elle est dépourvue de stolons.

Potentilla micrantha D.C. est une espèce de plante herbacée de la famille des rosacées. Vivace, de 5 à 15 cm, velue-soyeuse, à souche



Chancy (Suisse), 8 avril 2018



Chancy (Suisse), 24 mars 2017

Photos L. Francini

Pleins feux sur... *Potentilla micrantha*

Chancy (Suisse), 26 mars 2011

Photo L. Francini



épaisse, non stolonifère, ses tiges sont très grêles, bien plus courtes que les feuilles, couvertes, ainsi que les pétioles et les pédicelles, de poils mous étalés.

Ses feuilles sont radicales, à 3 folioles obovales-arrondies, velues-soyeuses, munies tout autour de 16-22 dents assez fines et rapprochées, non conniventes, parfois munies d'une petite pointe rouge. Les caulinaires sont au nombre de 1 ou 2, simples. Les fleurs sont d'un blanc parfois rosé, assez petites (6-8 mm de diamètre), au nombre de 1 à 2 sur des pédicelles filiformes. Calicule égalant presque le calice, rougeâtre en dedans. Pétales peu émarginés, plus courts que le calice. Filets des étamines connivents, en tube fermé au sommet.

Écologie

Bois, talus et rochers, dans l'Est et le Midi, de l'Alsace-Lorraine à l'Auvergne et aux Pyrénées ; Corse.

Répartition : Europe centrale et méridionale ; Asie occidentale.

Floraison de mars à mai.

Section mycologique et botanique du foyer rural de Montmélian

Mycologie et informatique

par Jean-Claude MÉNÈS

Chaque génération imprima sa marque à la Fédération, de 68 à nos jours. J'ai connu l'après-guerre 1939-1945 dans mon village de Bretagne où de petites vieilles vivaient grâce aux revenus de leurs minuscules boutiques. Quand il fallait payer dix paquets de la même fourniture à 68 sous chacun, elles écrivaient dix fois 68 et faisaient l'addition. Einstein lui-même n'avait pas le secours de l'informatique. « Mon mari faisait ses calculs sur le dos d'une vieille enveloppe », disait sa femme. Que de changements depuis ! Les ordinateurs n'y ont pas été pour rien dans l'établissement des longues listes d'espèces recensées dans les manifestations fédérales. Hommage à Laurent Francini pour ce travail et aux ingénieurs Danielle Sorrentino et Nicolas Van Nooren pour leur dévouement.

Jean-Claude Ménès

Merci...

Le 27 juin dernier, j'ai eu à subir en urgence une lourde opération cardiaque. Je souhaite ici remercier très chaleureusement tous les amis qui m'ont rendu visite soit à Caluire, soit à domicile, ou qui m'ont témoigné leur sympathie et leur amitié en m'adressant des mails, des SMS, des coups de téléphone ou des messages WhatsApp. Cela m'a non seulement fait chaud au cœur, mais m'a également beaucoup aidé à retrouver rapidement le moral et une vie normale. Vous êtes tous formidables !

Laurent Francini, Directeur du Bulletin de Liaison



Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

Location de meublés :

A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse : **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**

Contacts : www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr

Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

Cola Galdana, Minorque (Baléares),
17 mai 2017.

Photo L. Francini



Le phylloxéra est encore là!

par Louis GIRARD

Ce mot **phylloxéra** résonne comme la peste moyenâgeuse : une terrible maladie qui ravagea, ruina la viticulture en quelques décennies au XIX^e siècle.

* **Origine :** En 1853, des pieds de vigne américaine, résistants à l'oïdium (maladie due au champignon *Uncinula necator*), sont importés à Roquemaure (Gard). Deux ans plus tard, des vignobles d'une commune voisine de Roquemaure sont touchés par une mystérieuse maladie qui provoque le dessèchement des feuilles (étymologie de phylloxéra : qui sèche les feuilles), puis la mort des ceps. Il a fallu un certain temps pour comprendre que les pieds de vignes importés étaient porteurs du phylloxéra. En voulant traiter une maladie (oïdium), on importa une autre maladie qui déclencha une catastrophe (phylloxéra).

La maladie se propage partout en France, en Europe et dans le monde entier en quelques dizaines d'années. Des messes, des processions, des potions magiques inventées par des charlatans sont mises en œuvre, en vain.

* **La découverte de la cause du mal :** J.E. Planchon, pharmacien et botaniste de Montpellier, découvre en 1868 sur les racines d'un cep malade, des milliers de pucerons jaunes, ce qui fit dire à des viticulteurs de la région d'Orange : « Ah, voilà l'ennemi ! Eh bien nous le ferons périr ! ».

* **Le remède :** La grande idée (de J.E. Planchon) a été de greffer les cépages français (sensibles au phylloxéra) sur des porte-greffes américains (résistants au phylloxéra) : le secret est que les racines des cépages français sont très sensibles aux attaques du puceron du phylloxéra, ce qui n'est pas le cas des racines des cépages d'outre-Atlantique (racines ayant une écorce dure résistante aux piqûres du puceron).

La technique, facile et bien rodée, a fait merveille et depuis, on ne parle plus du phylloxéra.

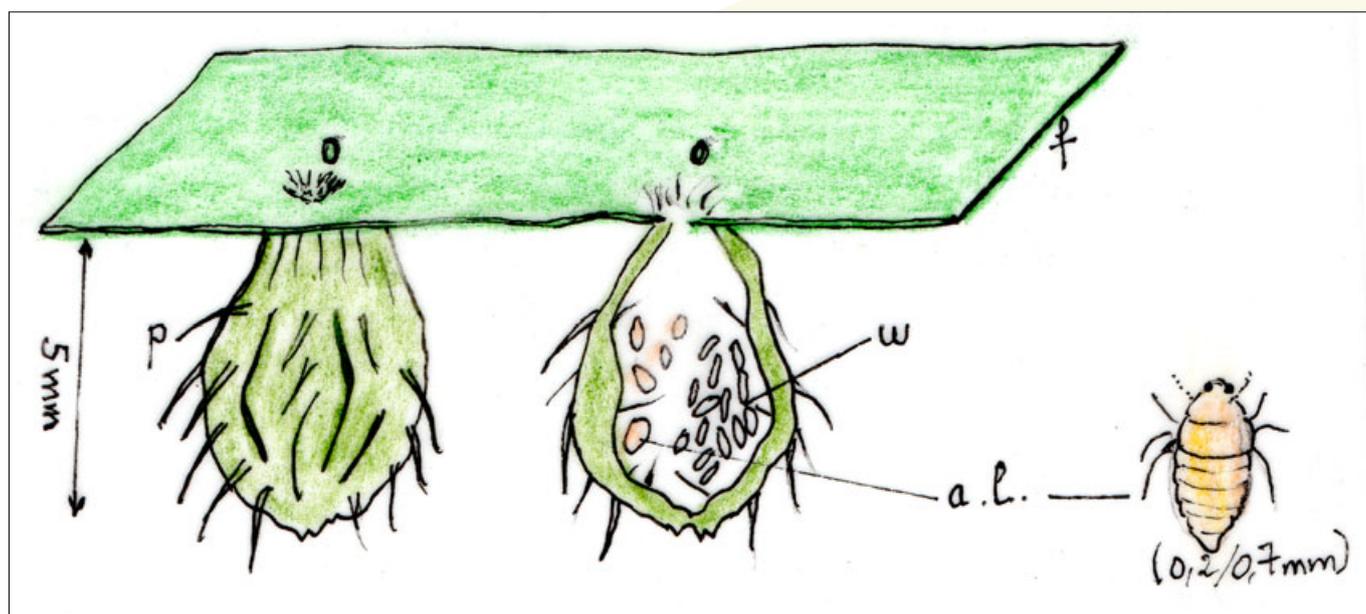
* **Et pourtant le phylloxéra est toujours là!**



Face inférieure d'une feuille de vigne portant des galles pustuleuses du phylloxéra. Photo : L. Girard

Il est fréquent de faire cette observation dans des vignes en friches ou dans des haies. Les souches de vigne américaine (donc d'anciens porte-greffes), non arrachées, oubliées, ont conservé le puceron du phylloxéra (*Viteus vitifoliae*) qui continue à se reproduire. Donc, ces galles pustuleuses témoignent de la présence de ce puceron. Il est très intéressant d'observer une coupe de cette galle à la loupe binoculaire: on y voit des œufs, des larves et des pucerons adultes. Cette observation peut se faire en été, en début d'automne avant la chute des feuilles.

Galles (vue externe et coupe) du phylloxéra sur feuille de vigne. Dessin: L. Girard
f: feuille - o: ostiole - p: poil - w: ovules non fécondés - a.l.: adultes, larves



Ces rejets de souche ne souffrent pas trop de ces attaques sur leurs feuilles et leurs racines restent insensibles aux piqures de *Viteus vitifoliae*.

Dans nos vignobles issus de greffes, inutile de chercher des galles du phylloxéra, car les feuilles résistent bien au puceron.

Le cycle de ce puceron est très complexe (voir le bulletin « spécial Galles » à paraître en 2019) pour plus de détails.

Tout juste 150 ans après la découverte de la cause de cette maladie par J.E. Planchon, le puceron du phylloxéra est toujours vivant!

Louis Girard

Un papillon magnifique, l'Apollon

par Claudie DESJACQUOT et Monique MAGNOULOUX



Ce papillon porte le nom d'Apollon, le dieu grec de la lumière, des arts, des oracles, un dieu à la beauté légendaire, fils de Zeus et de Lété, frère jumeau d'Artémis.

Il fréquente les pentes sèches et rocailleuses, les pelouses, entre 400 et 2700 m. Localement abondant dans les Alpes et les Pyrénées, il a disparu des Vosges et il est en régression dans le Jura et le Massif Central. C'est une espèce variable qui a de nombreuses sous-espèces.

En Scandinavie, il est localisé dans les montagnes du sud. Linné l'a décrit, il l'a nommé *Parnassius apollo* Linné 1758. (Parnassius, habitant du Mont Parnasse, résidence d'Apollon et des 9 Muses.)

L'Apollon est protégé en France depuis 1993.

Ce papillon a besoin d'hivers froids et neigeux, mais le printemps doit être ensoleillé. Cette année nous avons vu peu d'Apollons en début de saison : la faute au printemps trop pluvieux ?

De mi-mai à août-septembre (une seule génération par an, durée de vie 2 à 4 semaines), le papillon butine le nectar des fleurs, surtout des fleurs roses et violettes, centaurées, scabieuses...



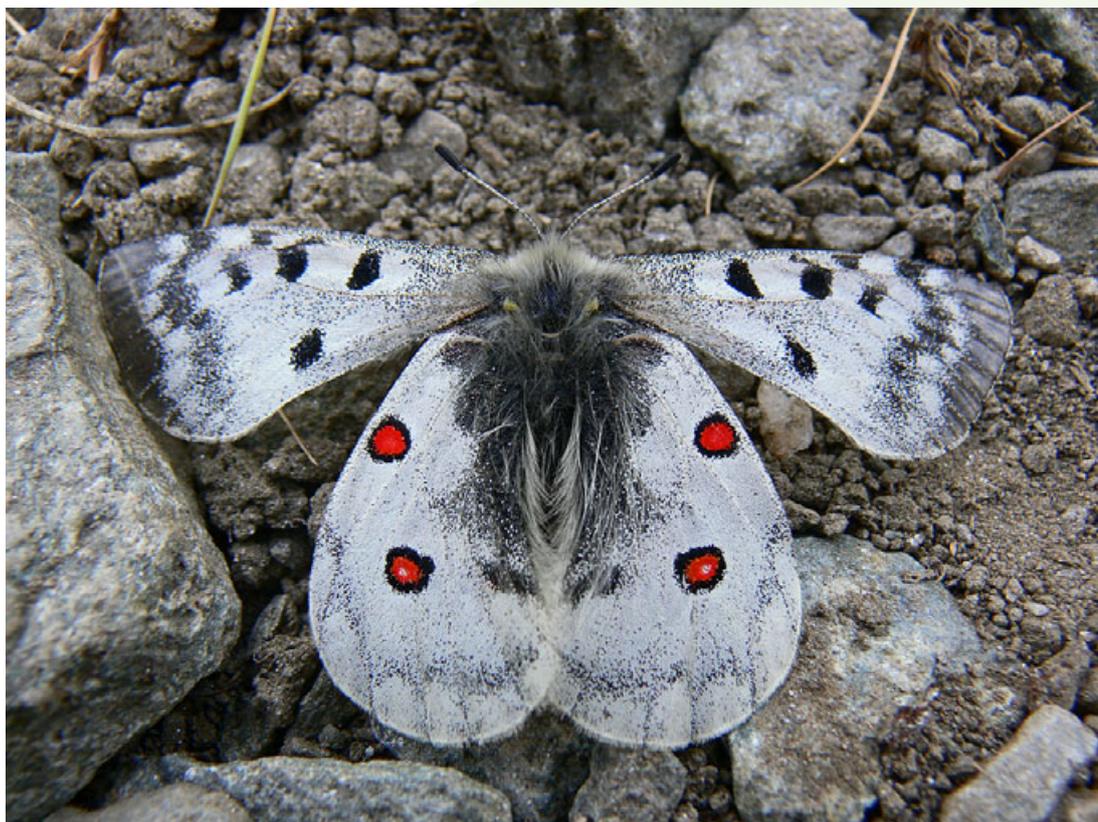
Ici sur *Knautia*.



Sur *Carduus nutans*, le Chardon penché.

Groupe Nature de Faverges

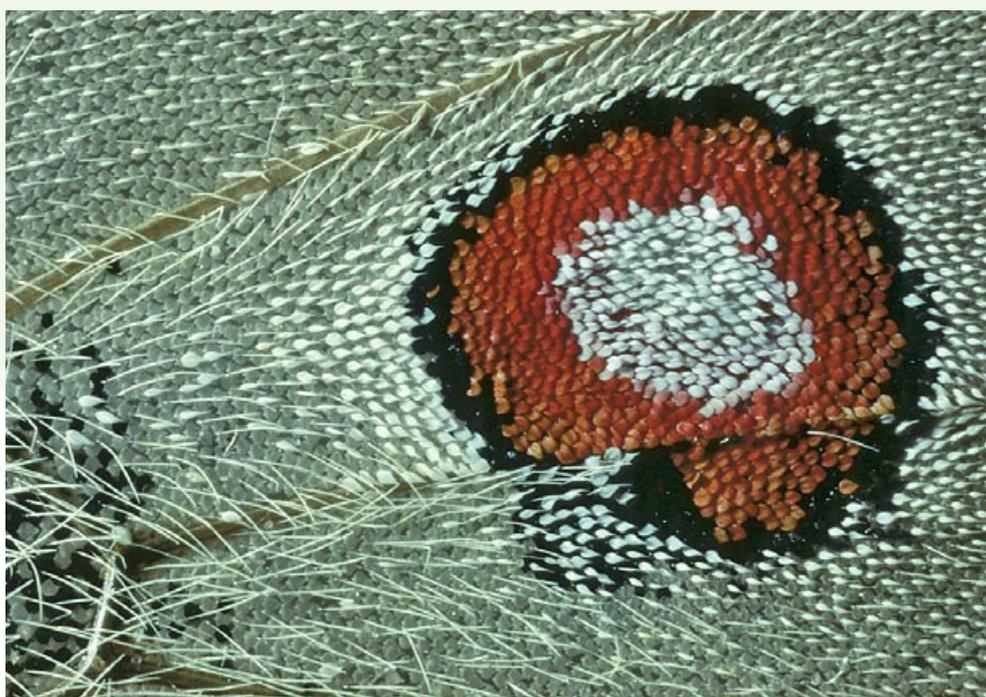
Il a besoin de soleil pour voler (les papillons de couleur foncée n'ont pas ce problème, les ailes sombres captent l'énergie solaire tandis que les ailes claires la réfléchissent). Si le temps est couvert, il reste immobile et attend. Inquiété, il ouvre ses ailes et montre ses ocelles rouges pour effrayer les prédateurs. Le photographe, lui, est ravi.



Les ocelles rouges.

Gros plan sur une aile, un ocelle.

Les ailes sont couvertes d'écailles disposées comme les tuiles d'un toit. Ce sont des poils modifiés, dilatés et aplatis. Photo de Lucien Francon (décédé en 2015).





Les mâles patrouillent à la recherche de femelles qui viennent d'émerger.

< Accouplement



Le sphragis

Pendant l'accouplement, le mâle sécrète une sorte de ceinture de chasteté, le *sphragis*.

Ce mot grec signifie sceau, cachet. C'est une poche cornée qui enveloppe le bout de l'abdomen de la femelle interdisant tout nouvel accouplement. Monsieur veut être sûr que la progéniture est bien de lui! Mais lui, il va continuer à rechercher des femelles!

Madame Apollon pond ses œufs un par un sur les plantes hôtes ou à proximité : l'Orpin blanc, ainsi que d'autres espèces d'Orpins et des Joubarbes.

La petite chenille déjà formée reste dans l'œuf plusieurs mois. Au printemps, quand la neige a fondu et que les températures sont plus clémentes, elle ronge une ouverture dans l'enveloppe de l'œuf (le chorion), la paroi est épaisse, il lui faut du temps pour arriver à sortir de l'œuf.

Au premier stade, elle est toute petite, entièrement noire, poilue.

Elle se nourrit d'Orpins, elle mange beaucoup, mais pas la plante entière, elle choisit les pousses les plus tendres. Elle grandit, subit plusieurs mues (5 stades en 3 à 12 semaines), ses flancs sont maintenant ornés de taches jaune orangé.



La chenille

Groupe Nature de Faverges

Comme la chenille du Machaon, elle possède deux petites cornes érectiles (*osmaterium*) qui diffusent une odeur nauséabonde (acide butyrique) lorsqu'elle se sent menacée, mais elle s'en sert moins souvent.

Quand la chenille est prête à se nymphoser, elle s'immobilise et commence à tisser un cocon très lâche parmi les herbes sèches ou sous une pierre.

Cocon lâche

Elle quitte sa vieille peau et se chrysalide. La chrysalide est recouverte d'une pruine bleutée. C'est un véritable cofret magique dans lequel de grandes transformations s'opèrent...



Chrysalide et vieille peau, l'exuvie.



En France, on trouve deux autres espèces d'Apollon beaucoup plus rares :

Le Petit Apollon, *Parnassius sacerdos*, endémique des Alpes, dans les endroits humides où fleurit la Saxifrage faux-aizoon, entre 1300 et 2800 m ; et le Semi-Apollon, *Parnassius mnemosyne*, localisé dans des prairies à Corydale entre 700 et 2800 m.

Le ou la sphragis??? Tristan Lafranchis, spécialiste des papillons, utilise ce mot au masculin. Internet dit que c'est un mot féminin...

La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

OPHRYS SPECULUM,
une orchidacée vue à
Majorque (Llucmajor,
23 mars 2018).

Photos L. Francini



CLITOCYBE VERMICULARIS,
une espèce printanière
(Cruseilles, Haute-Savoie,
2 avril 2018).